

Troisième état dactylographié

Auteurs : Valéry, Paul

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Dossier génétique

Collection Séries de dactylographies

Ce document *aboutit à l'état :*

[Quatrième état dactylographié](#)

Collection Séries de dactylographies

[Deuxième état dactylographié](#)

aboutit à l'état ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Description & Analyse

AnalyseFrappe noire. La première page manque, si bien que la série commence par une page avec une numérotation "2", indiquée à la main, et en plein milieu d'une phrase. On peut douter s'il s'agit véritablement d'une série dont manquerait la première feuille. Car les différentes pages ne présentent pas une succession claire et la numérotation est tantôt indiquée à la main (f. 29), tantôt à la machine (f. 30 et 31).

Le verso des f. 29 et 30 est couvert de calculs, équations et schémas. Celui du f. 31 est vierge.

Informations générales

LangueFrançais

Date1924 [circa]

Cotef°29-31

Cote Rousseau : 383 21/133 à 23/123

SupportNumérisation d'après microfilm de la BNF

Informations éditoriales

Éditeur de la fiche Franz Johansson, équipe Paul Valéry, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Contributeur(s)

- Camus, Elsa (encodage des transcriptions)
- Johansson, Franz (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Mentions légales

- Fiche : équipe Paul Valéry, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Valéry publié avec l'aimable autorisation des ayants droit de Paul Valéry

Notice créée par [Franz Johansson et l'équipe Valéry \(ITEM\)](#) Notice créée le 20/05/2016 Dernière modification le 17/07/2019

graines et de noix sont un trésor de quiétude tout un hiver tranquille est perceptible dans leur parfum. C'est le plus grand triomphe des hommes, et qui commandait tous les autres, que d'avoir su transporter jusqu'au lendemain les effets et les fruits du labour de la veille. Provisions et prévisions, peu à peu, nous ont détachés de l'exactitude de nos nécessités animales et du mot à mot de nos besoins.

La graisse qui est sur nos membres, la mémoire qui se tient auprès de nos âmes, ce sont des ressources contre l'instant que notre industrie a imitées.

Il y avait chez Robinson, traînant non loin de l'âtre, une vieille table de logarithmes sauvée des eaux, qui lui servait à maint usage domestique. Elle disait aussi, dans son naïf langage décimal, que nous nous sommes faits des économies de pensées, et que des écritures convenables changent les heures de quelqu'un en minutes de tout le monde...

Robinson, au milieu de ses nouveaux biens, et dans la présence et la certitude de son capital de durée, commençait de redevenir un homme. Il respirait distraitement, il ne savait quels fantômes poursuivre. Il était menacé de songer. L'oisiveté, qui est fille du sel, de la cuisson, et de tous les apprêts qui suspendent, en quelque sorte, le destin des aliments périssables, quand on dit qu'elle est mère des vices, on se trompe, on omet un degré de filiation. Elle n'est que l'aïeule de ses vices, mais elle est mère directe des rêveries, lesquelles enfantent tout ce que l'on sait.

~~$$m + x = \frac{1}{h} \Rightarrow x = \frac{1}{h} - m$$

$$m + x = \frac{1}{h} \Rightarrow x = \frac{1}{h} - m$$

$$m + x = \frac{1}{h} \Rightarrow x = \frac{1}{h} - m$$~~

[Faint, mostly illegible text from the reverse side of the page, appearing as bleed-through.]

unifil

Son avenir étant mis en caisses, ^{et accueilli par lui} en préparations inaltérables, Robinson créateur de loisir, puisqu'il n'avait plus rien à faire, se sentait envahir de pensées.

Ne rien faire, c'est se faire universel; ~~à peine nous avons les mains libres, cette liberté gagne l'esprit.~~ aussitôt

R. ypir...
mais que isolé

fle...
un.

hulle
un

devoré

dayuel



à peu...
le temps...
ilard...
tout le...
devent...
de...
con...
par...
pour...
l'écriture...
point...

$$\frac{Xh}{hb} = \frac{X}{1-h} = \frac{2h}{h}$$

$$X \frac{h}{b} - h = \frac{h}{Xh - hb} = 1$$

$$11 = h - X + 2h$$

$$0 = h - X + h$$

$$X + h = 0$$

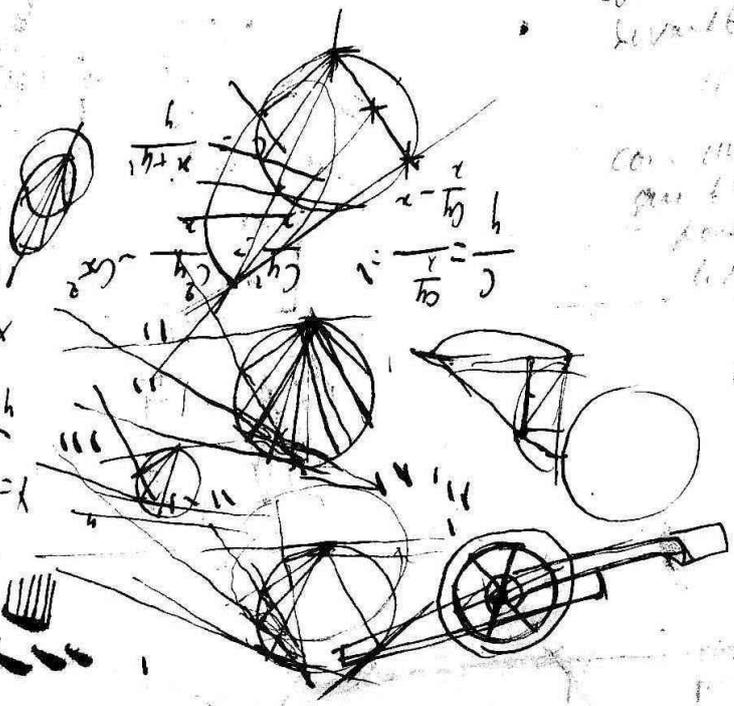
$$\frac{2}{m} + = X$$

$$0 = h - X + h$$

$$11 = h - X + h$$

$$0 = h - X + h$$

$$0 = h - X + h$$



Cas

Robinson, au milieu de ses nouveaux biens, commençait de redevenir un homme, ~~à dire un être indéfini~~ c'est à dire un être indéfini. Il respirait distraitement, il ne savait quels fantômes pour suivre. Il ~~était~~ menacé de songer.

Notre ^{une fois} ~~était~~ avenir mis en caisses et confié à des préparations inaltérables, cette assurance matérielle nous livre sans défense aux ~~innombrables~~ ^{propres} mouvements de notre esprit. Nos appétits ne commandent plus nos journées. ~~Plus,~~ nous croyons d'être libres, mais nous ne sommes qu'à la disposition des incidents les plus vains de notre regard. La variété, l'infinité des images qu'il se crée nous abusent sur nos pouvoirs.

Robinson, ~~en attendant~~, puisqu'il n'avait plus rien à faire, se sentait envahir de pensées.

Ne rien faire, c'est se faire universel. A peine ~~avons~~ ^{nous} les mains libres, aussitôt cette liberté gagne l'esprit. Il se déploie et se dépense devant soi-même, comme pour emplir le vide du temps qui lui appartient. C'est une sorte de solitude que le désœuvrement; l'âme essaie de s'y soustraire par ses moyens intérieurs, comme un homme qui ne pouvant supporter le silence et la profondeur d'une forêt, chante ou parle à tue-tête, et se récite tout ce qu'il sait.

